La Tunisie et ses âmes damnées… islamistes

15 Mai 2020 | 12:29 A LA UNE, POLITIQUE, TRIBUNE, Tunisie

0 PARTAGE

Au moment où le Soudan se réveille de trois décennies d'islamisme destructeur, ayant mis le pays à genou, la Tunisie commence à s'y enfoncer, grâce à l'entregent du président du parti islamiste Ennahdha, Rached Ghannouchi, marchant sur les pas de son ancien mentor et maître, le Soudanais Hassen Tourabi…

Par **Sadok Chikhaoui** *

Le Conseil Souverain qui supervise la période de transition au Soudan se penche en ce moment sur les épais dossiers de corruption des Frères Musulmans, qui ont gouverné le Soudan de 1989 à 2013. Trois décennies ont conduit ce pays à la banqueroute, à la partition et à sa mise au ban des nations. Un travail en profondeur pour saper les bases de l'Etat leur a permis d'en prendre tous les rouages, depuis la fonction publique, infiltrée en profondeur, toutes les institutions en passant par l'économie, la sécurité et la diplomatie.

Les richesses considérables de ce pays, 14 fois plus grand que la Tunisie et probablement un des plus riche d'Afrique, ont été pillées, par une corruption généralisée, servie par un obscurantisme religieux despotique, érigé en système de gouvernement. Les services de renseignements et l'armée, qui absorbent 80% du budget de l'Etat, étaient les outils permettant aux caciques islamistes de dominer et de racketter la société. On estime à 70 milliards de dollars les revenus du pétrole qui se sont évaporés sans laisser de trace.

Expulsé précipitamment du Soudan, Oussama Ben Laden a laissé dans les banques des Frères musulmans une somme colossale, estimée à 300 millions de dollars que les membres de la confrérie se sont empressés de partager. Un certain Abdelbassit Hamza, homme d'affaires proche d'Omar Al-Bachir, dont le procès fait grand bruit en ce moment à Khartoum et qui était le bras droit de Ben Laden, gardien de ses secrets et chargé de la gestion de son empire financier, est accusé du détournement, à son profit et à celui de la Confrérie, d'une somme de 25 millions de dollars.

À cela s'ajoutent des décennies de guerres meurtrières et de répression féroce qui avaient causé la mort de 2 millions de personnes et déplacé 4,5 millions autres. Des milliers d'intellectuels, des syndicalistes, et des cadres, naguère considérés parmi les meilleurs du monde arabe, ont pris le chemin de l'exil si ce n'est celui des geôles.

Tous à Khartoum : Tourabi, Ben Laden, Ghannouchi et les autres

En 1983, le colonel Jaafar Numeiry avait tenté, sur les conseils de Hassan Tourabi, l'âme damnée du Soudan, d'imposer la charia à l'ensemble du pays, y compris sur le sud chrétien et animiste. S'en suivit une insurrection qui embrasa le pays pendant vingt-deux ans pour aboutir en 2011 à une partition désastreuse qui priva le Soudan des trois quarts de ses ressources pétrolières.

On peut dire, sans forcer le trait, que le Soudan était devenu le «*show-room*», la vitrine à ciel ouvert du fiasco de l'islam politique arabe au pouvoir.

En dépit de cette faillite flagrante, la révolution soudanaise, entendez la prise du pouvoir par un coup d'Etat sanglant en 1989 par Jaafar Numeiry et Hassan Tourabi, était portée aux nues par tout ce que le monde arabe compte d'islamistes et ils sont nombreux. C'était pour eux un modèle, ouvrant à bien d'autres. Les tunisiens étaient, bien sûr, parmi les plus fervents et Rached Ghannouchi, le baladin aux pays nus, y vit le geste triomphal du panislamisme chanté sur tous les tons par son maître et mentor Hassan Tourabi que d'autres surnomment «*le pape noir de l'islamisme*».

Profitant de ce succès, celui-ci avait voulu créer une sorte de Kominterm islamiste, une internationale sur le modèle trotskiste, dont il prendrait le contrôle idéologique et le commandement opérationnel. Il fit venir à Khartoum toute la jet society de l'intégrisme mondial, auquel il attribua généreusement de vrais faux passeports diplomatiques soudanais.

On vit défiler, les Algériens Abbassi Madani et Ali Belhaj, le Philippin Abou Sayyaf, Illich Ramirez Sanchez, dit «*Carlos*», qui venait d'être chassé de la Syrie, le Cheikh Omar Abd Al-Rahman, dirigeant du Jihad égyptien qui fut reconnu coupable en janvier 1995 dans le procès de l'attentat du World Trade Center à New York. Et bien sûr Oussama Ben Laden, qui débarqua à Khartoum avec ses quatre femmes, 17 enfants, et 13 milliards de dollars.

Une partie de cette fortune, placée dans les banques islamiques, tombera dans l'escarcelle du parti des Frères musulmans, quand le seigneur de Bora Bora fut brutalement expulsé du Soudan après que Tourabi eut échoué dans sa mise en vente aux Américains.

Aux aguets notre Ghannouchi national arriva d'Algérie avec sa garde rapprochée Salah Karkar, Habib Mokni et bien d'autres. À Alger, il avait officié quelque temps en qualité de conseiller d'Abbassi Madani, mais il prit la poudre d'escampette, quand la guerre civile éclata et que les dignitaires du FIS furent embastillés.

Il resta quelques mois à Khartoum, mais le prurit nomade le reprit. Il reprit le chemin de l'exil en direction de Londres, emportant avec lui la petite sœur de Tourabi comme seconde épouse et un vrai faux vrai passeport diplomatique soudanais qui lui permit de regagner sans encombre les principaux lieux d'implantation de l'organisation fériste en Europe.

Ghannouchi et la leçon soudanaise

Ghannouchi, qui a un sens très aigu de ses intérêts, est resté proche, très proche, collé à son maître et beau-frère et à son idéologie panislamiste dont il devint une sorte de VRP, de chef du service après-vente, chargé d'en vanter les mérites à qui veut bien l'entendre surtout aux journalistes occidentaux férus d'exotisme révolutionnaire.

Ghannouchi aux funérailles de Tourabi en mars 2016.

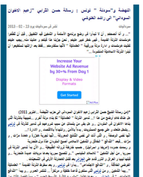
Hassan Tourabi connaissait bien les militants d'Ennahdha depuis les années 70, et nourrissait pour des raisons mystérieuses, une étrange affection pour notre pays. Il lui prophétisait un avenir radieux, sur la voie de l'islam mondial, une fois tombé dans l'escarcelle de sa funeste idéologie. Ça le consolait sans doute un peu du coup de blues provoqué par l'échec dramatique de l'expérience du FIS algérien, dans laquelle il s'était tant investi.

Cela explique, sans doute, l'apostrophe spéciale adressée aux Tunisiens, dans un livre paru en 1997 aux éditions JC Lattès et au titre révélateur *"Islam, avenir du monde"* : *«Je dirais donc aux Tunisiens : si le pouvoir laisse les partis islamiques comme Ennahdha libres de leurs mouvements, profitez-en et persuadez une majorité de Tunisiens que l'homme qui exerce le pouvoir s'est égaré. Elisez quelqu'un d'autre. Par contre, s'il bloque le système et s'incruste au pouvoir, demandez-vous si vous pouvez le jeter dehors par la force».*

Il fallut attendre 2011, pour que les prédictions du Thaumaturge des sables, et on imagine bien sa jubilation quand, au crépuscule de sa vie d'agitateur, il vit son gendre et disciple fouler le sol de l'aéroport de Tunis-Carthage, tel le Messie reçu par une populace en transe frénétique pour ramasser les fruits d'une révolution à laquelle, ni lui, ni ses frères ne prirent part.

Fort de son droit d'aînesse et avec l'assurance de ceux qui ont eu raison très tôt, il reprit sa plus belle plume, en octobre 2011, à la veille des élections pour écrire à son gendre désormais homme politique en vue, tutoyant désormais les étoiles, une missive qui sera publiée sur le site en ligne «*Sudaniyat*» du 23 février 2013.

En voici le texte arabe :



النهضة و"سودنة " تونس : رسالة حسن الترابي "زعيم الاخوان السوداني" الى راشد الغنوشي

سودانيات — نشر في سودانيات يوم 23 - 02 - 2013

"... و أنا أنصحكم ، أن لا تبدأوا في وضع برنامج الأسلمة و التمكين قيد التطبيق ، قبل أن تفككوا مؤسسات الدولة القديمة ، فهي خطر كبير عليكم ، نحن جربنا هذا قبلكم و عانينا منه..يجب عليكم تفكيك مؤسسات و ادارة دولة بورقيبة " العلمانية " لأنها ستقاومكم ...فقط بعد ازالتها تستطيعوا أن تبنوا الدولة الاسلامية المنشودة ..."

Increase Your Website Ad Revenue by 30+% From Day 1
Display & Video Formats
Get Started
Ad.Plus

*(من رسالة الشيخ حسن الترابي زعيم الاخوان السوداني الى حزب النهضة ...اكتوبر 2011)

هل هناك كلام أوضح من هذا ؟... تدمير الدولة " العلمانية" ثم بناء دولة أخرى ...شبيهة بالدولة التي بناها الاخوان في السودان ...و هل بقي من يتساءل عن سبب شروعهم في تدمير الدولة في تونس ...بشكل متعمد و على جميع المستويات ، بدءاً بالأمن ، وانتهاءاً بالاقتصاد ، و الادارة ؟...

انها نفس الوصفة ، و التي أدت الى نفس النتائج المعروفة ...انها تجربة مقررة و معادة مرات ، و مرات ...فبعد "التدافع " الخلاق و التمكين الاسلامي أصبح السودان عدة دول متحاربة

و رسمت حدوده (امريكا و اسرائيل) ، حسب خارطة ثرواته الطبيعية ...و الآن بدأ تدمير الدولة في سوريا ، من أجل التمكين " للاسلام السياسي "..و لتصبح سوريا بعدها دويلات عديدة متحاربة ...و قبلها ليبيا و العراق و الدور قادم على الجزائر بعد فشل المحاولة الأولى في التسعينات .

الفوضى الخلاقة ، و "التدافع الاجتماعي" ..بدأوا في تونس ، و بعد سقوط الدولة القديمة " العلمانية "..يبدأ التمكين ، و من تونس التي ستكون قاعدة خلفية و مرتكزاً ... تنتشر العدوى ...و يبدأ "التدافع الاجتماعي " في الجزائر ...و بعدها يكتمل "مشروع الشرق الأوسط الجديد " و يبدأ الفصل الأول من سيناريو الاستعمار الجديد ...و تأتي الشركات المتعددة الجنسيات و العابرة للحدود ...لتضع يدها على ثروات شعوب في دول فاشلة ، انهكتها الحروب الأهلية و المجاعات و الأمراض ...و لتشتري على كل شئ بثمن زهيد تحت يافطة اعادة الاعمار و البناء.

L'Ordonnance du Dr Tourabi est claire comme de l'eau de Zem-Zem, tout est là blanc sur noir : destruction de l'Etat laïc et démolition de ses institutions pour lui substituer la oumma, une équation à plusieurs inconnues, qui ne rassure pas. Le scénario est, hélas, loin d'être une fiction chamanique.

Après un premier acte calamiteux, appelé la Troïka, entre janvier 2012 et janvier 2014, et un court intermède au cours duquel les frérots ont rongé leur frein, en faisant consensus avec Nidaa Tounes et le président Béji Caïd Essebsi (2015-2019), voici revenir les cavaliers de l'Apocalypse sur leurs grands chevaux, plus aguerris, plus riches, pour nous emmener vers l'inconnu.

* *Enseignant.*

Ennahdha, Hassan Tourabi, islamistes soudanais, islamistes tunisiens, Khartoum, Rached Ghannouchi

14 Avis sur "La Tunisie et ses âmes damnées… islamistes"

1. Srettop

   15 mai 2020 at 13 h 11 min

   JE NE SAVAIS PAS QUE KHERRIJI AVAIT 2 EPOUSES.

   Repondre ↓

2. Hibou

   15 mai 2020 at 13 h 21 min

   Le salut de ce qui reste de la Tunisie est dans la disparition du gourou de la scène. Ce jour viendra inchallah.

   Repondre ↓

   1. sophiane Abdi

      16 mai 2020 at 10 h 21 min

      Les frères musulman sont une secte égaré de l islam.
      Ce sont des voleurs point.
      À te lire on a l impression que tu n aime pas l'islam.

      Repondre ↓

3. Layla

   15 mai 2020 at 13 h 34 min

   Excellent article, publié à point dans la conjoncture actuelle où Abir Moussi et le PDL maintiennent une opposition frontale contre le khriji et ses pantins fascistoïdes, ses terroristes en costume cravate ou dans l'ombre, maniant le kalashnikov, selon les circonstances et le calcul démoniaque de leurs conseillers, tel ce Tourabi..

   L'auteur à grand renfort de faits détaillés, avérés, apporte une lumière crue, utile surtout aux naïfs piégés par Enahdha. Il détaille les origines et les objectifs permanents de ce Khrij, wagon des Frères Musulmans, ces ennemis de notre pays et de tous les musulmans sains d'esprit. Leurs objectifs étaient et demeurent des plus sinistres contre l'intégrité de notre pays et contre les pays où ils sévissent à ce jour, par leur violence sauvage habituelle et par leurs crimes contre l'humanité, encore impunis chez nous.

   Le peuple tunisien, souvent oublieux de son Histoire, ce qui est sa grande faiblesse, a besoin de publications périodiques comme celle-ci, pour rafraîchir sa mémoire et pour qu'il prenne enfin son destin en main.

   Repondre ↓

4. karim

   15 mai 2020 at 14 h 12 min

   BELLE LECON D HISTOIRE QUE LE TUNISIEN LAMBDA IGNORE SUREMENT MALHEUREUSEMENT POUR LUI ET LA TUNISIE MAIS UN MIRACLE PEUT SE PRODUIRE INCHALLA

   Repondre ↓

   1. Wissem

      15 mai 2020 at 18 h 04 min

      Tu prend les tunisiens pour des imbéciles ? Tous le monde la connait cette histoire.

      Repondre ↓

5. abouali

   15 mai 2020 at 14 h 22 min

   Un grand « Merci » à l'auteur de nous avoir confirmé tout ce que nous pensions des dessous et des finalités des visées hégémoniques de la secte et de ses motivations. Ghannouchi n'est en définitive que l'exécuteur des basses oeuvres de l'Internationale Islamiste et de son incrustation dans les sociétés musulmanes, avec pour mission ultime d'amener notre pays dans le giron de cette « Umma » qui reste le rêve obsessionnel de tous les adeptes de cette mouvance de par le monde. Foin de l'intérêt national, de l'avenir de la Tunisie, de son développement ou de sa sécurité. Ce qui prime, c'est ce que Tourabi a longuement prôné et indiqué à Khrij dans sa lettre : la conquête du pouvoir, en usant cyniquement des voies démocratiques, sinon par la force, en vue d'instaurer l'ordre fériste; asservir la population, arranger les lois, museler toute opposition et vampiriser les richesses. Le clan aujourd'hui passe à la vitesse supérieur pour appliquer ces préceptes de prise de pouvoir, aidé en cela par des « alliés » qui ne mesurent pas suffisamment le péril absolu et le tsunami qui va tous nous engloutir. C'est ce que nous avons dénoncé depuis 2011, et c'est hélas ce qui est en phase de concrétisation ! Au demeurant, Ghannouchi, avec son parcours si magistralement décortiqué par l'auteur, son obédience à l'Ordre, ses complicités avec ses théoriciens et ses caciques, ses alliances ostensiblement affichées, devrait dans une situation normale être accusé de haute trahison et de tentative de changement du régime, avec l'ensemble de sa horde. Mais nous ne sommes malheureusement pas dans le seul contexte qui le permettrait : une nouvelle révolution dirigée cette fois ci contre cette nouvelle dictature !

   Repondre ↓

6. roberto di camerino (@elfribo)

   15 mai 2020 at 15 h 28 min

   Je ne blame pas les frerots ou comme j'aime les appeler « les fanatiques de Dieu » je blame les idiots qui ont vote pour eux.

   Repondre ↓

   1. RAOUF

      15 mai 2020 at 21 h 45 min

      Voilà un avant goût de ce que les barbus nous promettaient. .....des plages sans touristes, des bars fermés, une économie dans la merde et des hommes et femmes hantés par la mort 24/24. Maintenant que c'est fait, la charia sauvera de la faim ceux qui vont se retrouver sans revenu, et plus particulièrement ceux qui pensaient et qui pensent encore que Ghannouchi est la solution.

      Repondre ↓

7. povpays

   15 mai 2020 at 17 h 18 min

   Il ne manque plus dans l'histoire, que le phoenix et l'hydre de lerne.

   Repondre ↓

8. Layla

   15 mai 2020 at 17 h 49 min

   Il serait bien utile, si cela était possible, que le/la modérateur/trice maintienne cet article à la une, pour quelques jours, afin d'attirer l'attention du plus grand nombre.

   Repondre ↓

9. Tanit

   15 mai 2020 at 22 h 37 min

   La vérité vraie.
   Bravo à Sadok Chikhaoui pour ce récit de l'islam politique et du gourou tunisien.
   A diffuser sans modération.

   Repondre ↓

10. jflb

    16 mai 2020 at 6 h 25 min

    Bjr.
    Excellent article.
    Quelqu'un pourrait-il traduire la lettre, svp?
    Merci.

    Repondre ↓

11. Forza

    16 mai 2020 at 8 h 50 min

    Que les islamistes au Soudan ont construit une dicatature brutale, ont tue et maltrait des centaines de milliers et sont enfin de compte responsables de la perte du sud du Soudan est bien connu. Les islamistes tunisiens d'Enanhdha sont-ils responsables de qui s'est passe au Soudan ? Non. Ils sont responsables de leurs actes en Tunisie et depuis 2012, nous n'avons pas vu de dictatures d'eux. Pour les assissinats politques de feu Belaid et Brahmi, il faut se poser la question, a qui profite le crime ? a ceux qui veulent stopper la transition democratique en Tunisie.
    Si on applique la methodologie de l'auteur, est-ce qu'on va faire tous les partis nationalistes arabistes tunisiens (Watad, Chaab Talisa, Baath, Naceuriens ..) responsable des dictatures en Syrie, Iraq de Saddam, Lybie de Khadafi et l'Egypte de Naceur. Le POCT est-il responsable des terreus des khmirs rouges ou de la dicature de Staline ?
    Et ceux des opposants tuinisiens de gauche qui ont supporte Ben Ali dans sa repression apres qu'ils ont recu des postes et des avantages., quelle est leur responsabilite ?
    Les islamistes tunisiens sont responsables de ce qu'ils font en Tunisie.
    Sinon le Soudan n'est pas sauve, il y'a une dictature militaire en place au lieu de la dictature islamiste. Cette junta envoie des soudanais mercenaires detruire la Lybie au profit de Haftar et des emirats.
    Un chaos en Tunisie va faire de tous les groupes des perdants, qu'ils soient islamsites, baathistes, communistes ou doustouriens, personne ne doit se croire a l'abris des effets du chaos.

    Modérateur de Kapitalis : Depuis 2012, la Tunisie ne fait que reculer dans tous les domaines. Le pays est au bord de la faillite. t Ennahdha et ses soi-disant

    Repondre ↓

Laisser un commentaire

Votre adresse de messagerie ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec *

Commentaire

Nom *

Adresse de messagerie *

Site web

Enregistrer ☐

0 PARTAGE

web dans le navigateur pour mon prochain commentaire.

Kapitalis

Adresse: Résidence La Brise, Appartement A4-2 – El Gazella, Tunisie.
Tél : (+216)70.935.882
Email: kapitalis.com@gmail.com
info@kapitalis.com
Directeur : Ridha Kefi
Rédacteur en chef : Zohra Abid

Contact Pub

A PROPOS DE NOUS

Si vous voulez communiquer sur **Kapitalis.com** veuillez nous envoyer un mail sur l'adresse suivante **kapitalis.com@gmail.com**. Notre équipe marketing se chargera de vous contacter.

menu:

- A la une
- Economie
- Conso
- Tribune
- Politique
- Culture
- Société
- Média
- Sport
- Randonnée

© Copyright 2010 Kapitalis / All rights reserved